

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 39 (1982)

Heft: 1

Artikel: Encadrement d'une équipe de hockey sur glace : assistance psychopédagogique et technico-tactique

Autor: Schafroth, Jürg

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997190>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

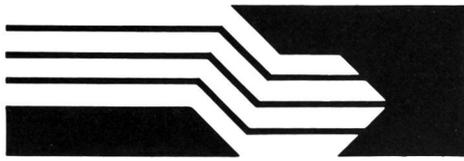
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Encadrement d'une équipe de hockey sur glace

Assistance psycho-pédagogique et technico-tactique

Texte: Jürg Schafroth
Traduction: Michel Burnand

Introduction

Importance de l'encadrement d'une équipe pour le match

L'importance du soutien apporté au sportif en vue de la compétition ne cesse de croître depuis quelques années, quelle que soit la discipline considérée. L'impulsion est venue notamment de la RDA, qui n'a pas manqué de surprendre les autres nations en remportant de nombreuses médailles grâce à l'application de nouvelles méthodes (en particulier de mesures psychologiques) au niveau de la préparation à la compétition. Pour chaque sportif – et plus encore pour celui d'élite – la compétition est le « baromètre » de ses capacités de performance, l'important étant d'y transposer les résultats obtenus à l'entraînement. C'est là le point crucial de l'encadrement d'une équipe, car de ce transfert dépend finalement l'issue de la rencontre. Normalement, le

fait de disputer un match stimule. Mais il n'est pas rare que, pour diverses raisons techniques ou psychologiques, la performance y soit moins bonne qu'à l'entraînement. En préparant ses « poulains » de façon fonctionnelle, l'entraîneur peut prévenir de telles surprises, dont l'influence est bien entendu néfaste.

Le but principal de l'encadrement d'une équipe en vue d'un match est de créer les conditions qui permettent de tirer le meilleur parti des capacités acquises à l'entraînement.

Dans une confrontation entre deux formations de force égale, l'entraîneur qui aura réussi à préparer et à encadrer la sienne de manière optimale disposera d'un atout considérable au moment décisif. V. Kostka (CSSR 71, « Modernes Eishockey »), spécialiste en la matière et entraîneur de l'équipe nationale pendant de longues années, souligne l'importance de cette thèse: « En compétition, l'équipe gagnante sera celle qui aura bénéficié de la meilleure préparation, celle qui possédera les joueurs les plus performants au plan individuel et, surtout, celle dont les armes technico-tactiques et psychologiques auront été le mieux ajustées à la rencontre concernée. » La préparation et l'assistance à court terme ne sont donc pas les seuls facteurs importants. Leur efficacité dépend de l'encadrement assuré à *longue échéance et pendant toute l'année*. « Un match constitue un test de l'assistance à long terme et des facultés d'adaptation immédiate aux circonstances rencontrées, à des situations de jeu diverses et au comportement variable des joueurs. » (V. Kostka)

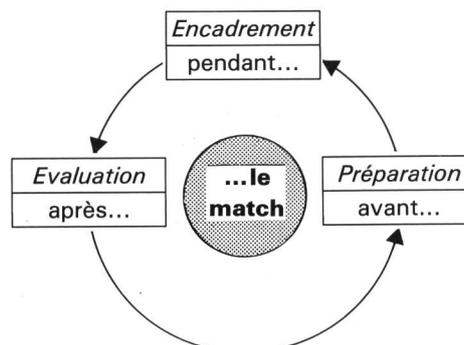


Fig. 1: cycle de l'encadrement en compétition.

Délimitation et buts

Par la combinaison de différents facteurs, l'encadrement en compétition comporte de nombreuses activités. Globalement, on distingue deux champs d'application:



Ces deux éléments ne pouvant guère être envisagés l'un sans l'autre, nous les aborderons tous deux. Nous parlerons autant de l'assistance psycho-pédagogique, plus générale, que de l'assistance technico-tactique spécifique à notre discipline. Il s'agit de donner une vue d'ensemble des multiples tâches qui incombent à l'entraîneur en tant que tel et en tant que coach dans la préparation à la compétition. Nous voulons également lui *fournir des indications pratiques* pour son travail de coach, reprenant pour ce faire diverses formes d'application de cette même préparation. Le terme de « coaching », utilisé au sens large quand il est question d'assistance en compétition, prend un sens très restreint dans le domaine des jeux d'équipe, et surtout en hockey sur glace. Il équivaut alors aux « indications technico-tactiques données en cours de match » par le coach au moyen de paroles et de gestes. Dans le présent texte, nous allons approfondir ce concept. Voici, traduite, la définition qu'en donne le « Sportwissenschaftliches Lexikon Röthig 1973 »:

Coaching

Terme utilisé pour désigner toutes les mesures de conseil et d'assistance prises par l'entraîneur et destinées à optimiser la performance à l'entraînement et en compétition.

« Le coaching est un changement systématique du comportement à l'entraînement et en compétition. C'est-à-dire qu'il se prépare et se développe à l'entraînement déjà. » (E. Hahn). Pour obtenir la modification de comportement prévue, *trois types de direction s'interpénètrent* tout en se complétant:

GUIDANCE

Développement d'un comportement psychique adéquat pendant l'entraînement et la compétition

COUNSELLING

Mesures destinées à assister le joueur sur les plans sportif et extra-sportif

COACHING

Influence du comportement en vue d'une performance optimale en compétition

Fig. 2: schéma de la modification du comportement (selon Hahn 1977).

Il faut faire abstraction, ici, du schéma classique de coaching pour bien saisir le contexte dans lequel s'inscrit l'assistance en compétition. Le coaching devrait être compris ainsi: moins il faut coacher pendant un match, plus la préparation a été complète à l'entraînement. Pour chaque équipe, il faudrait prévoir plusieurs modèles, correspondant aux différentes situations qui peuvent se présenter pendant un match.

Structure du thème

Le thème concernant la préparation à la compétition ou le coaching est divisé en deux chapitres principaux. La première partie (principes de l'encadrement d'une équipe) aborde l'aspect psycho-pédagogique général. Les sous-chapitres en sont les suivants:

- Conditions nécessaires au coaching
 - rapport de confiance entre entraîneur et joueurs
 - stabilisation de la confiance en soi
 - encadrement individuel
 - groupes d'assistance et de direction
 - l'entraîneur en tant que point principal de référence.
- Capacités de l'entraîneur
 - multitude des rôles à jouer
 - connaissances générales des sciences sportives
 - connaissance de soi et autocontrôle
 - connaissances pédagogiques
 - connaissances psychologiques
 - principes de la conception de l'entraînement.

La seconde partie (la préparation à la compétition), qui suivra dans le prochain numéro, présente les activités concrètes entrant dans la préparation des matches et familiarisera le lecteur avec les possibilités pratiques d'application. Il est subdivisé en fonction de la chronologie des démarches qui s'inscrivent dans ce contexte:

- Adaptation de la performance d'entraînement à la compétition
- Les trois phases principales de la préparation d'un match
 - la préparation à long terme
 - la préparation à court terme
 - la préparation ponctuelle
- Passage à l'encadrement assuré pendant la rencontre



Principes de l'encadrement d'une équipe

Conditions nécessaires au coaching

Le travail d'assistance en tant qu'élément de la direction d'une équipe pose des exigences très élevées. La personnalité de l'entraîneur et son influence sur les joueurs sont déterminantes pour un encadrement efficace. Si la relation entre le premier et les seconds est perturbée, elle n'aboutira jamais à une performance optimale en compétition. La condition première à respecter est donc un véritable rapport de confiance entre l'entraîneur et ses protégés, de même qu'un bon climat de travail au sein de l'équipe: les joueurs seront réceptifs au jugement d'autrui (entraîneur et coéquipiers) et capables d'autocritique (observation de soi et autocontrôle). Le but de

l'assistance en compétition est d'amener le joueur à estimer objectivement sa capacité personnelle de performance ainsi qu'à la réaliser pendant les matches. Le renforcement et la stabilisation de la confiance en soi jouent un rôle fondamental à cet égard. L'entraîneur cherchera l'équilibre entre la part de critique positive et négative, de sorte que le joueur puisse développer une assurance adaptée à ses possibilités réelles.

Contrairement aux sports individuels, l'encadrement est une chose ardue dans les jeux collectifs. En effet, l'entraîneur doit s'occuper non seulement de l'équipe dans son ensemble, mais aussi de chacun des 20 joueurs qui la composent. Dans la plupart des cas, c'est par une aide individuelle ou collective qu'il devra résoudre les problèmes, selon qu'ils concernent un ou plusieurs de ses «poulains».

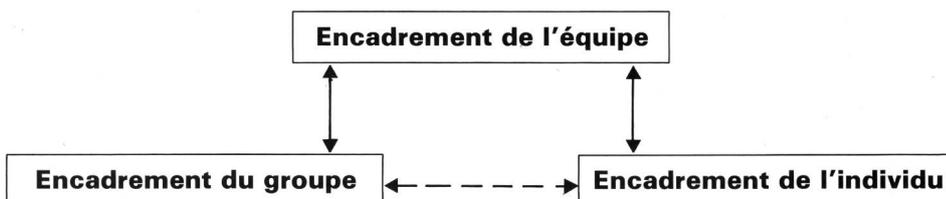


Fig. 3: contexte des tâches inhérentes à l'encadrement d'une équipe.

C'est en premier lieu à l'entraîneur qu'incombe la direction et l'encadrement d'une équipe. Mais les méthodes actuelles veulent que dans chacun de ces deux domaines, il se fasse assister par un groupe de spécialistes qui se partagent les multiples charges. Il faut accorder une attention toute particulière à la composition de ces «teams» ainsi qu'à la définition des tâches et des compétences de chacun de leurs membres. Seuls des responsables bien acceptés par l'équipe et qui travaillent dans un esprit de véritable collaboration seront efficaces.

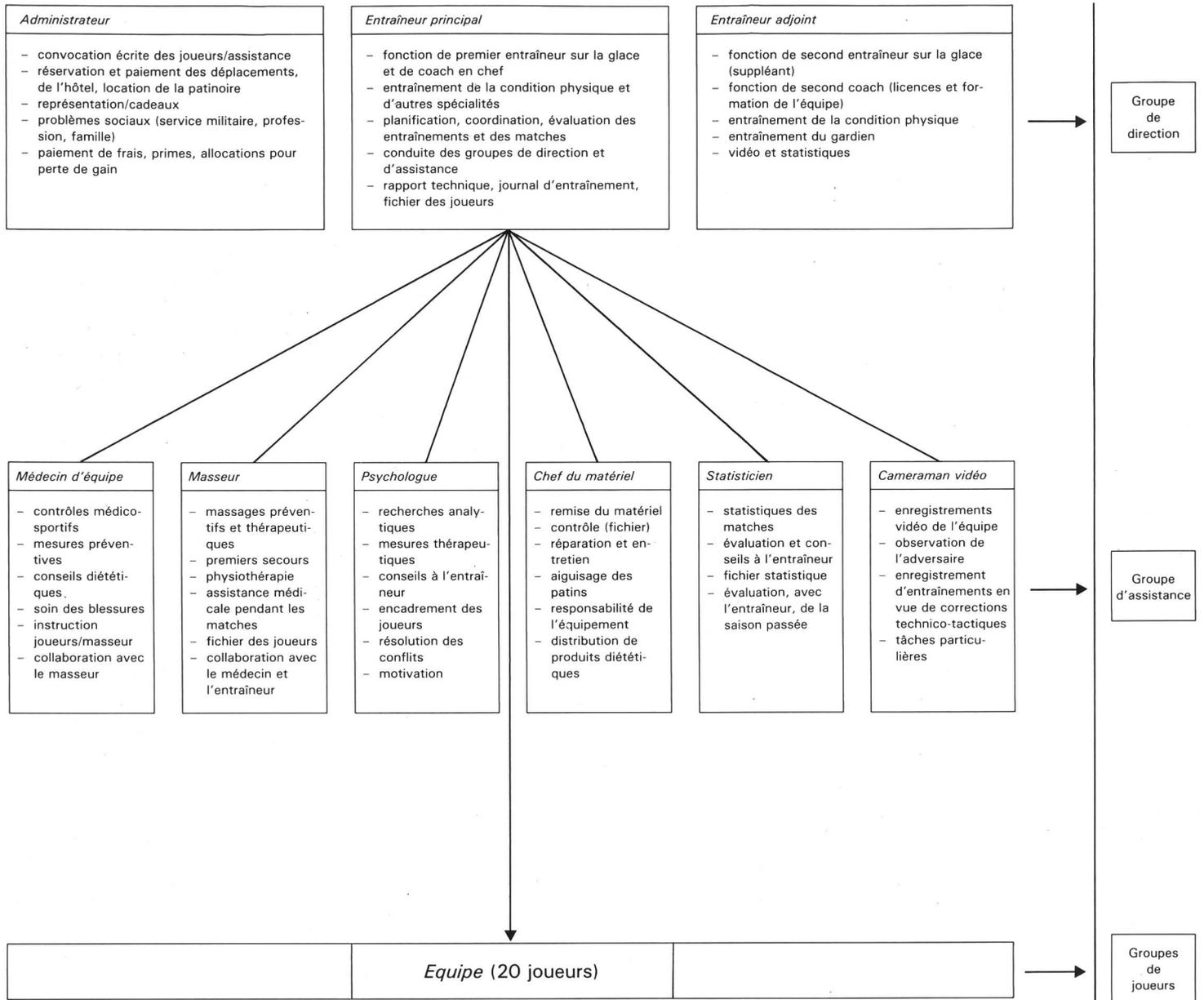


Fig. 4: modèle de collaboration au niveau de la direction et de l'encadrement d'une équipe de hockey sur glace.

Quelles que soient les réflexions que l'on puisse faire au sujet de la délégation des tâches et de la collaboration en matière d'assistance, il ne faut jamais perdre de vue l'importance de l'entraîneur principal: c'est lui qui demeure la clé de voûte de l'équipe; pour diriger et assister, il doit toujours rester l'élément de référence numéro un. S'il ne l'est plus, il perd son rôle de chef et les joueurs sont envahis d'un sentiment d'insécurité. Tout collaborateur participant à la direction et à l'encadrement se doit d'opérer quelque peu dans l'ombre, pour ne pas nuire à la relation entre entraîneur et joueurs.

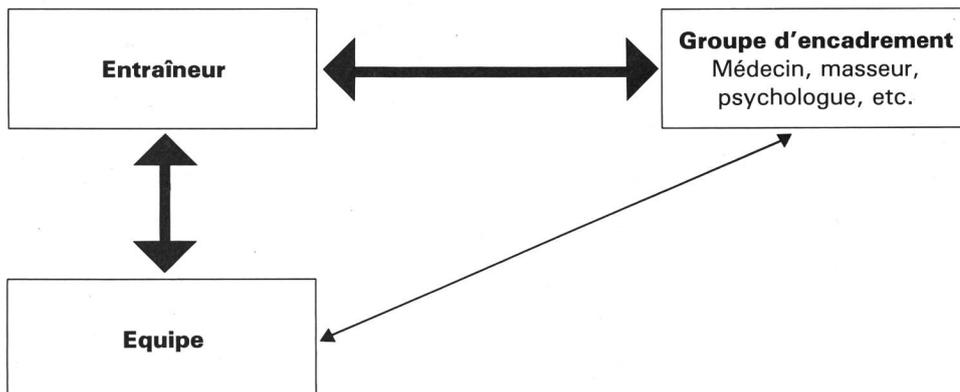
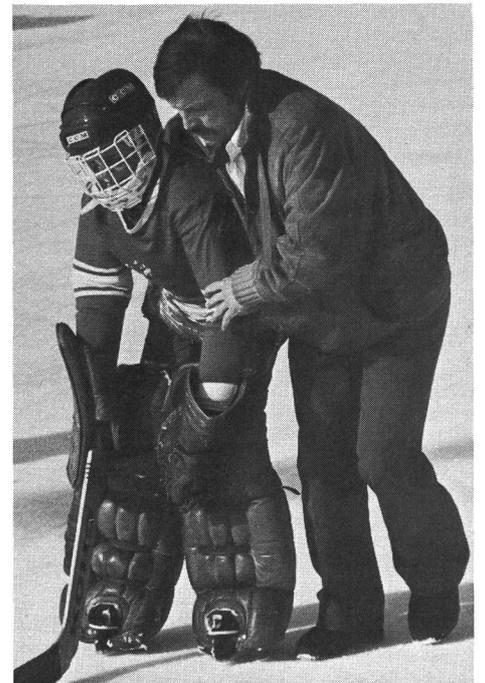


Fig. 5: modèle d'interaction entre entraîneur-joueurs-groupe d'encadrement (schéma inspiré de Schilling 1974).



Capacités de l'entraîneur

En sport, le succès est fonction de nombreux facteurs. L'obtention de bons résultats dépend largement des capacités de l'entraîneur au niveau de la direction et de l'encadrement. Sa tâche est d'abord d'ordre pédagogique, mais *il doit également assumer plusieurs rôles*, étant responsable à tous points de vue de l'évolution de ses joueurs. Il ne peut se contenter d'être un expert technique. Pour définir ce qu'implique l'assistance, on pourrait dire qu'un *bon entraîneur doit toujours être bon psychologue*. Il doit aussi maîtriser les différents domaines des sciences sportives et les appliquer à sa branche:

- médecine sportive
- biomécanique
- sociologie
- psychologie/pédagogie
- principes d'entraînement

En outre, s'il veut être efficace à long terme, il doit posséder des dons d'organisateur, un sens de la rhétorique et du flair méthodologico-didactique. L'encadrement des joueurs en compétition exige une grande concentration et peut s'accompagner d'une importante tension nerveuse. *L'entraîneur et ses protégés sont alors sensibilisés à tout stimulus extérieur*. Il est donc nécessaire que le premier ait *une bonne connaissance de lui-même* et soit maître de son comportement.

La conscience de ses propres faiblesses et de ses atouts aidera à juguler ou atténuera les répercussions négatives possibles sur le rendement de son équipe. C'est là la seule manière de transmettre ses convictions et sa propre conception de la performance.

Les qualités exigées d'un entraîneur pour la direction et l'encadrement peuvent être divisées en deux groupes (Hahn 1971):

Aptitudes pédagogiques

- conception de la performance (conviction personnelle)
- connaissance de soi (observation de soi)
- sens social (compréhension des joueurs)
- connaissances méthodologiques
- capacités d'analyse (esprit critique)
- don de l'observation psychologique (particularités)
- partage des responsabilités (délégation aux joueurs)
- comportement constant (référence)
- création d'un bon climat d'entraînement
- appréciation correcte des joueurs et de leur performance
- autocontrôle

Aptitudes psychologiques (qualités souhaitables qui peuvent s'acquérir)

- motivation personnelle (transfert aux joueurs)
- souplesse et don de l'improvisation (adaptation)



- créativité (invention de formes variées d'entraînement)
- don de l'organisation (structuration du processus d'entraînement)
- persévérance et patience (préparation axée sur un but précis)
- contact facile et aptitude à se mettre à la place d'autrui (ami et «père»)
- fiabilité et ouverture d'esprit
- conscience de ses responsabilités (autocritique)
- sens de la critique et tolérance
- capacité de jugement (vue d'ensemble et appréciation de la situation)
- stabilité et maîtrise de soi (pondération)
- confiance en soi et assurance (prise de décisions)

Ce n'est pas grâce à ses seuls dons innés, mais au gré d'un long apprentissage, que l'entraîneur forge son succès. Son rayonnement personnel est une condition importante pour la transmission de ses idées et de ses buts aux sportifs. Mise à part la planification, il consacra une grande partie de son travail aux séances mêmes d'entraînement, car c'est là que se crée le potentiel d'une performance optimale en compétition. Pour enseigner des notions de technique, de tactique et de condition physique, *l'entraîneur doit avoir des connaissances de méthodologie générale et spécifique*. Voici, à ce propos, quelques-unes de ses tâches, destinées à la stabilisation relative du comportement du joueur (Hahn 1977):

Intellectualisation:

Intériorisation des suites de mouvements (entraînement mental)

Individualisation:

Qualités motrices personnelles et formes correspondantes d'apprentissage

Autonomie du joueur:

Participation aux décisions et prise en charge de ses responsabilités

Adoption d'une tactique appliquée soûplement:

Mesures tactiques (conception personnelle et adaptation du comportement à l'adversaire)

Stabilisation psychologique:

Entraînement des capacités de concentration, de l'esprit de compétition et de la volonté

Enseignement technique:

Contrôle, correction, variation et dosage des exercices

Régulation:

Régulation de la tension nerveuse (psychorégulation)

Adaptation:

Adaptation à la situation de compétition (entraînement modelé)

Le sportif étant livré à lui-même pendant un match, il doit apprendre, à l'entraînement, à maîtriser ses réactions psychiques et physiques de telle sorte qu'un facteur d'influence négative ne puisse compromettre la performance escomptée. Pour l'y rendre réceptif et avide de progrès, *il faut le motiver* par un choix d'exercices intéressants et dont il connaîtra la raison d'être. (A suivre)